



ÉDITO

Développement humain intégral

Fr Nathanaël

Le pape François vient de publier une deuxième lettre sur l'écologie, la première (Laudato Si) se situant cinq mois avant la COP 21, non sans influence sur cette dernière. « Laudate Deum » advient quand à elle avant la COP 28, qui débutera ce 30 novembre. Les chrétiens sont invités à la lire, comme tous les habitants de la Terre, le pape adresse en effet cette exhortation apostolique à « toutes les personnes de bonne volonté »... Huit ans après, François veut partager avec tous ses « profondes préoccupations concernant la sauvegarde de la Maison commune ».

Rappelons quelques principes qui pourraient nous aider à lire ce texte à travers quelques lettres du magistère récent. Dans les années 60, l'Église participa au débat sur le « développement » avec un concept : le « développement humain intégral », que voulait-on dire ?

Que « pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme ».

Cette « intégralité » voulait rajouter aux apports matériels et économiques, politique et culturels, la dimension spirituelle de l'homme. C'est dans cette ligne que « Laudato Si » parlera plus tard d'« écologie intégrale ». François, en réorganisant les dicastères (ministères) du Vatican, en a ainsi créé un nouveau qu'il nomme « dicastère pour le service du développement humain intégral », il a en charge les questions touchant à la justice, la paix, les migrations, l'écologie, le travail... Dans les années 60 donc, on relève un des « signes des temps » que le Concile nous invite à scruter : Paul VI entend le cri des « peuples de la faim [qui] interpellent aujourd'hui de façon dramatique les peuples de l'opulence ». Car tous sont appelés au développement, qui, s'il doit être personnel : « chaque être humain est appelé à se développer car toute vie est vocation » dans le dessein de Dieu, doit être aussi communautaire : ce « développement intégral de l'homme ne peut aller

sans le développement solidaire de l'humanité ».

Un peu plus tard, avec Jean Paul II, on lit que le « développement est l'expression moderne de la vocation humaine : être à l'image et à la ressemblance de Dieu créateur » mais aussi que « le développement authentique passe par la promotion de la solidarité », qui est une « détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun [...] parce que tous nous sommes responsables de tous ».

Et un thème apparaît déjà : le « respect pour l'environnement et le caractère limité des ressources naturelles non-renouvelables ». Il faut noter que « la vision d'un développement humain intégral promue par l'Église catholique trouve [...] un écho de poids dans le tournant pris par le PNUD » (Programme des Nations Unies pour le Développement) en 1990). (G. Catta)

Ensuite la voix de Benoît XVI se fait entendre, qui souhaite une nouvelle synthèse humaniste, avec toujours la référence à l'« intégralité » dans le sens que, pour lui, un humanisme qui exclurait entièrement l'ouverture au divin ne pourrait pas être un véritable humanisme. Quand au « développement », il est plus étroitement lié, dans « Caritas in Veritate » à celui du rapport de l'humanité à son environnement. On prend en effet de plus en plus conscience des limites des ressources naturelles et des dommages souvent irréversibles causés par des industries irresponsables. La responsabilité de chacun vis-à-

vis des pauvres et des générations à venir est rappelée avec vigueur par le Pape, qui appelle à une réforme des styles de vie en réaction notamment au consumérisme des sociétés de l'abondance.

Enfin, nous en arrivons à la première lettre de François sur l'écologie intégrale, avec lui, le souci du développement humain intégral -encore les même mots- inclut l'attention indispensable à porter à l'environnement naturel, mis à mal par un

progrès technique et un type de développement matériel qui épuise les ressources et oublie qu'elles ont des limites. Il parle d'une « écologie intégrale », avec ses composantes humaines, sociales et environnementales. Il s'agit toujours de promouvoir un développement humain authentique

mais aussi et surtout de « convertir le modèle de développement global » et de « redéfinir le progrès » ! Tout le monde connaît une de ses expressions phare : « tout est lié » : la manière de traiter les autres, de se traiter soi-même, de traiter la création et de se rapporter au Créateur.

« Aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ».

Puissent ces quelques rappels nous aider à lire cette nouvelle lettre et nous interroger sur notre vie, prions pour que cette lettre ait une réelle influence dans le monde.

Tout est lié [...]

Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement.

Merci Job !

L'évangile nous apprend à être des « chercheurs de perles ». Or la liturgie de la Commémoration de tous les fidèles défunts (2 novembre) contient une perle cachée, tirée du livre de Job (19, 25-27). Cachée, parce que malheureusement peu entendue : ce n'est qu'une des lectures « au choix » pour la messe ; et est lue discrètement comme parole de Dieu à l'heure de Tierce de l'Office romain. La voici dans sa version liturgique actuelle : ²⁵*Je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant et qu'à la fin Il se lèvera sur la poussière ;* ²⁶*et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.* ²⁷*Je le verrai, moi, en personne ; et si mes yeux le regardent, Il ne sera plus un étranger.*

Le texte hébreu pourrait se traduire plus simplement : ²⁵*Je sais, moi, que mon Défenseur est vivant et que, le dernier, Il se lèvera sur la poussière [des morts] ;* ²⁶*et derrière ma peau, je me tiendrai debout et de ma chair je verrai Dieu.* ²⁷*Moi-même je le verrai, moi ; mes yeux regarderont, et non un autre* (traduction Bible d'Osty).

Certes, les exégètes font état de multiples difficultés de traduction ; certes, St Jérôme, en traduisant la Bible en latin, a un peu infléchi le sens : ²⁵*...et qu'au dernier jour, je surgirai de la terre...*

Il reste que ces versets revêtent une importance capitale. Ils sont situés par l'auteur à l'exact centre des trois premiers cycles de discours, ce qui, dans la rhétorique biblique, en souligne l'importance et en font un des sommets du livre. Alors que Job, écrasé dans son corps, ravagé dans son âme, torturé dans son esprit, hurle son

incompréhension auprès de Dieu ; alors qu'il est rejeté par les siens et par ses amis, accusé d'être un rebelle et un impie, il affirme devant eux avec toute sa foi : *Je sais, moi, que mon Rédempteur est vivant...*

Mais aussi ces versets apparaissent comme la toute première expression, dans l'Ancien Testament, de la foi en la résurrection de la chair et de la vision divine après la mort ! Les biblistes estiment en effet que le livre de Job a été écrit par un sage aux environs de 450 av JC ; et il faudra attendre quelques siècles encore pour que cette foi soit répandue et acceptée par tout Israël, avec notamment les livres des Martyrs d'Israël et du prophète Daniel (2ème siècle av JC) et le livre de la Sagesse (1er siècle av JC).

Quelle joie, pour nous chrétiens, de savourer ici, reprise à notre compte dans la liturgie, la fraîcheur et la simplicité de cette espérance, exprimée pour la première fois dans la bouche de celui qui, par ailleurs, ne cesse de rugir le scandale de la souffrance du juste et de reprocher à Dieu son absence de réponse.

Nous pouvons dire avec Job : *Pourquoi caches-tu ta Face ?* (13, 24) ; et en même temps, affirmer avec lui : *Dans ma chair, je verrai Dieu !* (19, 26). Nous pouvons, comme lui, appeler : *Je crie vers Toi et tu ne réponds pas* (30, 20) ; mais aussitôt faire jaillir du cœur : *Moi-même, je le verrai, moi* (19, 27).

Afin de pouvoir chanter ce texte et mieux le réfléchir, il a été magnifiquement mis en musique, une seule fois à ma connaissance, par le grand et trop méconnu compositeur lyonnais, Marcel Godard dans les années 70 ; on peut l'écouter en ligne sous le titre *Je crois que mon Sauveur est vivant*.

Jean-Paul Tinet

Dans nos paroisses

Journée couples - 10h chrono.



La journée pour couples a été animée par la communion Priscille et Aquila, la Croix Glorieuse et

des paroissiens.

L'Esprit-Saint a tissé une véritable unité et communion entre tous les serveurs. Les Douze couples présents ont été touchés par quatre témoignages de couples centrés sur l'action concrète de Jésus qui sauve leur couple. Les enseignements leur ont dévoilé la richesse et le sens profond du sacrement du mariage. Les couples se

sont senti rejoints dans leur réalité. A travers l'adoration eucharistique ils se sont laissés toucher par Jésus et l'Esprit-Saint. Ils ont pu échanger en vérité pendant le repas et les temps en couple. La louange était belle et bien ajustée. La danse et de belles manifestations de joie ont émaillé la louange finale. Cette journée leur a permis de redynamiser leur couple.

Jésus et l'Esprit-Saint ont déployé leur puissance et nous ont montré qu'ils viennent sauver les bras cassés que nous sommes.

Grégoire et Brigitte

Congrès Mission

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles »

Je suis toute contente de m'inscrire au Congrès Mission de Toulouse au début de l'été et en même temps je commence à avoir un problème à la jambe gauche. Tout l'été le problème persiste dans les deux jambes : souffrance, anti-inflammatoires, repos, fatigue... mais je garde la Paix dans Seigneur.

La date du congrès arrive et je me demande si je pourrai y participer mais la logistique (logement, trajet) se met en place et je suis optimiste et contente d'aller à Toulouse. Le vendredi soir et le samedi se passent bien.

Le dimanche, problème : le médicament ne fait pas d'effet et j'ai du mal à arriver au lieu de rendez-vous. Seule sur le chemin je dis mes difficultés au Seigneur. Je me pose un moment dans un magnifique jardin et je repars. A l'entrée un escalier impressionnant m'attend, je m'accroche à la rampe, j'arrive au premier où j'avais choisi un atelier, mais un groupe de jeunes

gens passe à mes côtés et leur déplacement me mène au deuxième. Je cherche ma salle doucement : charisme de guérison. Quand j'arrive l'intervenante est déjà dans son sujet, remplie de l'Esprit Saint. Petit à petit la pièce se remplit et je me sens bien sur ma chaise sans le cousin qui me suit partout, indispensable à mon confort. A la fin on passe à la pratique et on forme un groupe de 3 pour prier. Je demande la prière mais je dis que, depuis que je suis rentrée, je ne sens plus les douleurs persistantes dans mes jambes. On prie quand même pour moi je me tiens debout sans douleurs, on me fait marcher sans difficultés. Je rends grâce à Dieu tout de suite puis dans la salle, puis encore en descendant et devant le Saint Sacrement. Je descends les escaliers de l'entrée sans me tenir à la rampe. Depuis je n'ai plus ces douleurs et je témoigne de la bonté de mon Seigneur et mon Dieu.

Françoise Sobraquès

L'Église accueillera

à St Martin, dimanche 5 novembre, Valentina DURAO.

à St Vincent de Paul, samedi 4 novembre, Romane DEBAR.

qui vont devenir enfants de Dieu par le baptême.



Peines



En l'église St Assisele

Le 11 octobre : René SARRAT

Le 21 octobre : Maurice HUMBERT

En l'église St Martin

Le 30 septembre : Aurélien HENNEBERT

Le 12 octobre : Anna Denise LOZANO

Le 12 octobre : Andrée BRUZI

Le 19 octobre : Carlos DA LUZ SOUSA

Le 26 octobre : Philippe CASOLA

ont rejoint la maison du Père.

Suggestion du mois

En cette fin d'année liturgique, pour nous replonger dans quelques réalités eschatologiques :

Françoise Breynaert :

L'avenir du monde et celui des défunts.

Manuel d'eschatologie relative à la venue glorieuse du Christ et à la vie après la mort.

Un manuel pour dire l'essentiel sur la Venue glorieuse du Christ et sur le passage de la mort, avec des récitatifs évangéliques, des schémas et des chants pour retenir l'essentiel.

Un message d'espérance pour le monde et pour chacun d'entre nous.



L'avenir du monde et celui des défunts

Manuel d'eschatologie
La venue glorieuse du Christ et la vie après la mort

Françoise Breynaert

HORAIRES

Église

ST MARTIN



Messes

Du lundi au vendredi : 18h30.

Samedi : 8h30.

Dimanche : 10h30.

Confessions

Vendredi au cours de l'office de la Croix : 19h15.

Samedi : 9h15.

Adoration

Tous les jours : à l'oratoire.

Jeudi dans l'église : 19h15-20h.

Laudes

Du mardi au samedi : 8h.

Dimanche : 9h15.

Vêpres

Du mardi au vendredi : 18h.

Chapelet pour la Paix

Mardi : 16h.

Rosaire

Une équipe du rosaire se réunit mensuellement.

Ateliers créatifs

Mardi : 14h30.

Chorale

Mardi : 20h30.



Église ST ASSISCLE

Messes

Mercredi : 11h.

Dimanche : 10h.

Permanence d'un prêtre

Mercredi : après la messe.

Rosaire

Deux équipes du rosaire se réunissent mensuellement.

Répétition de chant

Vendredi : 16h30.

Ateliers créatifs

Mercredi et Jeudi : 14h30.



Chapelle
ST VINCENT
DE PAUL

Messe anticipée

Samedi : 17h30.

Mardi 31 octobre : St Vincent de Paul, 17h30, Messe.

St Martin, 20h, **Vigiles de la Toussaint.**

Mardi 1^o novembre, **SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT**

Messes aux horaires dominicaux.

Jeudi 2, **Commémoration des fidèles défunts**, St Martin, 18h30, Messe.

Dimanche 5 : 31^{ème} du temps ordinaire.

Lundi 6 : St Assiscle, 17h30, Groupe de spiritualité chrétienne.

Mercredi 8 : St Martin, 16h, Catéchisme ; 16h30, Éveil à la foi.

Jeudi 9 : St Martin, 14h30, Atelier couture.

Vendredi 10 : St Martin, 20h, **Vigiles de Saint Martin.**

Samedi 11 : **FÊTE DE SAINT MARTIN.** St Martin, 9h15, Laudes ;
10h30, Messe.



Dimanche 12 : 32^{ème} du temps ordinaire.

Mercredi 15 : St Martin, 14h30, Bible 0.02 ; 19h30, Bible 0.12.

Jeudi 16 : St Martin, 14h30, Bible 0.12.

Samedi 18 : St Martin, 18h30, **Veillée de la Résurrection.**

Dimanche 19 : 33^{ème} du temps ordinaire.

FÊTE DE SAINT ASSISCLE

St Assiscle, 10h30, Messe suivie d'un apéritif déjeunatoire.

St Martin, 10h30, Messe.



Lundi 20 : St Martin, 19h15, DUEC.

Mercredi 22 : St Martin, 16h, Catéchisme ; 16h30, Éveil à la foi.

Samedi 25 : St Assiscle, 14h30, Bible initiation.

St Martin, 20h, **Vigiles du Christ-Roi.**

Dimanche 26 : Solennité du Christ, Roi de l'Univers.

Jeudi 30 : Fête de St André.

Samedi 2 décembre : St Martin, 18h30, **Prière pour les malades.**



J'ai mes habitudes dans un petit restaurant près d'un port, jadis de pêche, sur notre belle côte catalane. Ce midi-là, Août jouant les prolongations en octobre, il y avait « du monde à la maison ». À croire que tout l'univers devait se sustenter, immédiatement et en ce lieu, sous peine d'inanition fatale ! Je zieutais la carte, plus par contenance que par réelle nécessité, lorsque deux petits mots se cramponnèrent à mes neurones : « Service compris »

Réflexe intellectif, la chose me parut plaisante, après tout j'étais en un lieu à la vocation de service affichée, alors, en un sens, c'était « Élémentaire mon cher Watson ! » Mon regard un tantinet ironique glissa sur les personnes qui s'employaient diligemment à ce faire. Il y avait Cyril que je connaissais bien, il virevoltait ses plats en souriant, plaisantant, informant ses « gourmets » comme si chacun était quelque célébrité. Il est comme ça Cyril. A ses côtés, deux très jeunes filles s'évertuaient. Elles faisaient leur job, rien à dire, répondaient tout comme il faut, se hâtaient ainsi qu'il convient, mais c'était boulot- boulot et vivement le calme qui suit les cafés !

Mon Alphie, il siérait que tu « calcules »

tout cela me suis-je monologué, mes méninges démarrant au quart de tour sur la piste de la polysémie du « service » Et d'abord, une mise au point.

Quand bien même, nous travaillons en salle dans quelque restau, bistrot ou autre et que l'on nous nomme « **serveur** », nul ne saurait nous dénuer la liberté de nous calter fissa de ce statut de machine ! Abandonner le syntagme qui nous apparente à un ordinateur délivrant ses bits à d'autres ordinateurs, c'est œuvrer comme Cyril, servir de personne à personnes avec toute l'attention qu'implique ce mot. Mon « Dico » le certifie, le préfixe « ser », originaire de l'indoeuropéen, cèle « faire attention »

Promotion donc en « serviteur. » Nous pouvons « être en service », ou « hors service », « rendre service » ou « nous tenir au service de » etc...c'est toujours en Sapiens de chez les Sapiens que nous nous « actuons », pour le dire comme Aristote. Et nous donnons alors dans la joie de Cyril.

Par contre, question self-service, la prestation est un tantinet autre.

J'ai, à ce sujet, réminiscence d'un court métrage, mais une amnésie partielle en occulte le réalisateur. Le film déroule à

revers l'évangile du Bon Samaritain. Un aveugle se tient debout près d'un feu de signalisation, des personnes, très charitables, le font traverser d'un côté à l'autre de la chaussée. « Attendez, je vais vous aider... Allez, bonne journée ! » Après quelques transbordements notre ami est tout tourneboulé



Street art par l'artiste français OakOak

C'est alors qu'un tout jeune enfant, l'interroge : « Tu es perdu ? » L'aveugle reconnaît : « Sommes-nous du côté pair ou impair du boulevard ? Une voiture doit venir me chercher côté pair. » Dernier transit. Seul service.

Bien sûr, cette anecdote facétieuse relève de la caricature toutefois elle met en exergue au moins deux évidences que nous ne tenons pas toujours pour truisme : **le service doit nous être demandé et son essence est de « vacance ».**

Ou, autrement formulé, il est une disponibilité qui ne sera actée qu'à la demande et que j'aime voir comme « service Roue de secours » !

C'est le « **oui sans mais** » de Marie. Ce sont les disciples qui se lèvent et suivent le Christ. C'est la méthode de Dieu !

Nous, nous la pervertissons souvent, en allant vers Lui selon notre bon vouloir, pour notre profit, lorsque les aléas de notre histoire nous semblent fort défavorables ou tout prosaïquement en ne le servant que lorsque nous nous ennuyons ou cherchons quelque orgueilleuse reconnaissance !

Discernons un chouia plus loin. Marie se nomme elle-même par deux fois « **servante** ».

Servant, ce n'est plus tout à fait serviteur depuis le 12^e siècle, cela qualifie celui qui se consacre au service de Dieu dixit toujours mon copain « Dico ».

Nous en avons d'ailleurs gardé les « servants d'autel ».

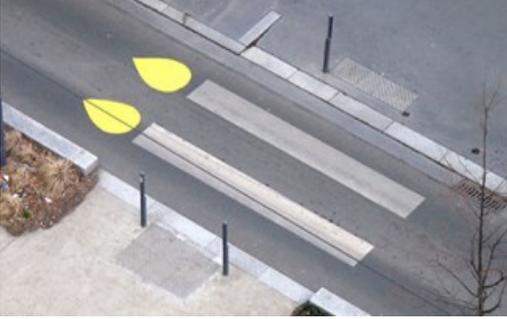
« Hagar (qui donna un fils, Ismaël, à Abraham) n'est qu'une domestique au sens social du terme tandis que le mot servante, chez Marie est employé par déférence pour suggérer son obéissance et sa docilité. »

(Là ce n'est pas « Dico » qui nous enseigne mais Philippe Lefèbre in « Joseph, l'éloquence d'un taciturne »)

Vous allez m'objecter que le Seigneur lui-même nous a parlé de bons et mauvais serviteurs ! Concédez-moi que faire fructifier des talents (pièces de monnaies) ou gérer une maisonnée, c'est servir un maître à l'humanité indiscutable ! Même si c'est une parabole à décrypter en regardant Dieu, je le reconnais.

Thomas d'Aquin professe : « La nécessité de la prière est différente selon qu'il s'agit d'obtenir quelque chose d'un homme ou de Dieu » (Pour les fans de références c'est dans « Compendium theologiae II, 1 » !!!) Il me semble

qu'il en va de même pour le service s'il est aussi prière.



Servant, c'est le Magnificat de Marie. C'est la joie du lévite :
« Grâce et bonheur m'accompagnent jours de ma vie ».
C'est la Joie du Seigneur, notre rempart. Alors Jésus peut nous dire :
« Je ne vous appelle plus serviteurs, car le

serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. »

Alors, c'est la joie des saints !

Et votre serviteur Alphie, repu d'un poisson « de l'arrivage » avec petits légumes du jardin, de s'interviewer quand même plutôt inquiet : « Et moi, serveur, serviteur, servant ou ami-saint aux yeux du Seigneur? »

Au fait, et vous ?

Bonne fête de Toussaint. Bonjour chez vous, salut..



Alphie

Marchés de Noël



Les fêtes de Noël approchent à grand pas. Les petites mains des ateliers créatifs s'affairent comme de abeilles dans une ruche pour confectionner de belles décoration de Noël pour vos intérieurs et des cadeaux à offrir.

Nous auront la joie de vous présenter nos réalisations lors du marché de Noël qui aura lieu :

Les dimanches **3 et 10 décembre** à St Martin à midi.

Le dimanche **17 décembre** à St Assisclé après la messe.

Le **samedi 9 décembre** à St Vincent de Paul après la messe.

Ces ventes sont au profit de la communauté de paroisses Notre Dame de la Bonne Nouvelle et au profit de Moutarde et Macédoine pour St Assisclé et St Vincent de Paul.

Nous vous y attendons nombreux.

Les Petites Mains et Les Doigts de Fées

Récollecion de Doyenné le 9 décembre
sur le thème :

« Et la paix sera sans fin » Is 9,6

Date à retenir

Un jour, un Saint

Bienheureux Bronislaw Kostowski

(Fêté le 27 novembre).

Bronislaw naît à Slupsk (Pologne) le 11 mars 1915. Il a à peine quatre ans, lorsque sa famille déménage pour la ville de Bydgoszcz, c'est là que plus tard, il fera de longues études.



libération s'il renonce à devenir prêtre, ce qu'il refuse catégoriquement. Il envoie une correspondance à sa famille où il précise : « Je préfère choisir la mort plutôt que de trahir l'appel divin, j'ai été honoré par Dieu. »

Le 16 janvier 1940, il est transféré dans un couvent salésien, et en août il arrive à Szczeglin ; il est enfermé à Sachsenhausen, deux jours plus tard. Le 14 décembre 1940, son dur périple s'achève au camp de Dachau.

Bronislaw est complètement épuisé, il est atteint de tuberculose et meurt le 27 septembre ou (le 6 août 1942).

Jean-Paul II béatifie Bronislaw le 13 juin

Bronislaw est président d'une confrérie mariale. En 1936, il est attiré par la théologie et commence des études au séminaire de Wloclawek. En avril 1939, il doit interrompre ses études à cause de la guerre, alors qu'il vient de recevoir les ordres mineurs.

Dans la nuit du 7 novembre 1939, la Gestapo arrive dans son séminaire et Bronislaw est arrêté avec des professeurs et d'autres séminaristes. On lui promet la

1999, ainsi que les cent huit Martyrs de Pologne. Le jour de cette béatification Jean-Paul II prononce ces paroles :

« Notre siècle a vu le retour des Martyrs, souvent inconnus, ils sont comme des 'soldats inconnus' de la grande cause de Dieu. Dans la mesure du possible, il faut éviter de perdre leur témoignage dans l'Église. »

Marie-Juliette VASSAL



Intention de prière Novembre

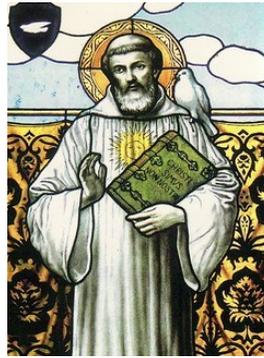
Pour le pape.

Prions pour le Pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint..

Saint Colomban

Fête le 23 novembre

« En Jésus, aimons-nous, corrigeons-nous les uns les autres ; échangeons nos visites et nos prières ; préparons-nous à régner tous ensemble avec lui dans la joie. »



Coolus
le
lapin
bleu

IL ME MONTRA LA CÎTE SAINTE, JÉRUSALEM, QUI
DESCENDAIT DU CIEL , D'AUPRÈS DE DIEU. (AP 21,10)

